

Prochainement au Théâtre de la Place

Andrea Del Sarto

Alfred de Musset / Nathalie Mauger

Création

28 février > 10 mars & 2 > 5 mai

Focus danse au mois de mars

Publique / Mathilde Monnier

Sacre du printemps / Eddy Maalem

Des gens qui dansent / Jean-Claude Gallotta

Super / Maria Clara Villa Lobos

Questo Buio Feroce

Pippo Delbono

Scène internationale

21 > 25 mars

Anathème

Jacques Delcuvelier

Théâtre contemporain

26 > 28 avril

Bord de mer

Véronique Olmi / Michel Kaczenelenbogen

Une histoire vraie

9 > 13 mai

Attention !
Changement de dates
pour Anathème.

“ Je suis là, je suis libre, je peux tout imaginer.
Tout est possible. Je n'ai qu'à lever les yeux
et je redeviens le monde. ”

Wim Wenders et Peter Handke
- Les ailes du désir -

à

Sauro De Michele

Assistant de direction au Théâtre de la Place

(27 février 1964 - 9 décembre 2006)

Théâtre de la Place

Centre dramatique de la Communauté française
Centre européen de création théâtrale et chorégraphique

Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège

Infos et réservations

Tél : 04/342.00.00 - Fax : 04/341.35.44 - info@theatredelaplace.be



Long life

Alvis Hermanis

Nouveau Théâtre de Riga (Lettonie)

Théâtre de la Place

15 > 22 décembre 20h15

di 17 15h, me 20 19h, relâche le lundi



© Vilis Baiba

THÉÂTRE DE LA PLACE

Long Life

Un appartement minuscule de Riga en Lettonie. Cinq personnes âgées vivent ici en communauté, représentant le déni des pouvoirs publics lettons pour le 3ème âge. *Long Life* pose dès le départ les problèmes d'un pays en pleine transition économique, qui a sacrifié les pensions des retraites au profit du développement et de la jeunesse.

Les objets sont comme autant d'allégories de leurs vies révolues, si bien que leurs actions leur sont entièrement consacrées. Dans cet espace, il n'y a plus de place, ni d'intérêt pour la parole. Des cris suffisent à l'échange, si échange il y a...

Pas de doute, le metteur en scène letton Alvis Hermanis confirme ici l'originalité de ses partis pris de mise en scène. Recréant une communauté factice, il propulse une fois encore le jeu des comédiens au centre de tous les enjeux, ici l'inconvenance du temps qui passe.

Alvis Hermanis

Né en 1965, Alvis Hermanis est considéré comme la figure montante du théâtre letton. Il étudie au Conservatoire d'Etat de Lettonie. Doté d'une extraordinaire créativité, il multiplie les talents en étant à la fois comédien, auteur et scénographe de ses propres mises en scène. Après avoir joué plusieurs rôles pour le cinéma et le théâtre, il met en scène, en 1992, *Like a Calm and Peaceful River is the Homecoming* au Nouveau Théâtre de Riga. Son travail est qualifié par la critique lettone de « meilleure mise en scène de la saison ». *La Marquise de Sade* d'après l'œuvre de Yukio Mishima rencontre le même succès. En 1994, il met en scène *Le portrait de Dorian Gray* de Wilde (1996), *La Mouette* de Tchekov et *Le feu de la nuit*.

En 1997, Alvis Hermanis est nommé directeur artistique du nouveau théâtre de Riga. C'est là qu'il crée *Long Life* en 2003.

Il a reçu de nombreux prix pour son travail, dont le Young Directors Project Award au « Festival de Salzbourg » en 2003. Ses spectacles sont invités aux festivals internationaux de théâtre les plus renommés.

« Le Jaunais Rigas Teatris est un théâtre subventionné par l'Etat avec une troupe permanente de comédiens. Certes, j'ai peut-être quelques spécificités « techniques » quand je prépare une nouvelle mise en scène. Ainsi, les comédiens sont en très grande partie des co-auteurs de la mise en scène. Lorsqu'un acteur n'est intéressé que par son propre rôle, de manière égocentrique, alors il risque de s'isoler de la troupe. Mes mises en scène sont toujours des mises en scène d'ensemble très marquées, où il n'y a jamais de grands ou de petits rôles, mais où tous sont semblables. »

Alvis Hermanis

« Le même mensonge, mais à un degré différent. »

Extrait. Interview.

« Dans Long life, le jeu des comédiens est porté à un tel niveau de fabrication et de construction, que les spectateurs regardent les comédiens comme ils regarderaient des acrobates de cirque. Ceux qui disent que Long Life est une expérimentation et non une pièce de théâtre, sont par trop, attachés au déroulé d'un scénario ainsi qu'à l'idée que le théâtre doit raconter des histoires. Mais les histoires peuvent prendre différentes formes. (...)

Des centaines de saynètes ont été créées pour le spectacle. Les comédiens les ont préparées, jouées les uns aux autres puis les ont retravaillées.

Nous n'avions pas de texte pour Long Life. Nous avons bien sûr la possibilité d'en composer un, mais il nous a semblé plus important que le monde des objets soit le partenaire des comédiens, que les dialogues soient canalisés et n'existent qu'à travers ces objets familiers. Car, comme pourrait l'avoir remarqué un observateur averti, les personnes âgées investissent plus particulièrement leurs objets familiers d'une âme.

Je me suis beaucoup inspiré de ce que m'a raconté un acteur : dans sa famille, depuis des générations, les hommes, arrivés à la soixantaine, comprennent que ça ne sert à rien de parler ; alors ils cessent de le faire et le reste de la famille doit s'en accommoder. Cette idée m'est apparue très poétique.

Par ailleurs, notre travail fait implicitement référence à la méthode que Stanislavski développa durant les dernières années de sa vie, méthode qui récusait le système dramatique alors en place. Pour résumer, un rôle ne peut être créé que par la construction d'une suite d'actions de nature purement physique. Si vous étiez né où et quand je suis né, si vous aviez grandi dans les mêmes conditions que moi, vous auriez suivi un chemin de vie identique au mien, déterminé par ces caractéristiques ou actions physiques. (...) Si les comédiens sont uniquement attentifs à la logique du corps, au monde physique, alors le monde des émotions émergera naturellement. (...)

Je ne m'aventurerai pas à définir le genre et encore moins à parler d'une nouvelle forme de réalité parce que dans ce type de pièce tout est « sous contrôle ». (...) On pourrait parler d'un nouveau degré de précision dans la représentation du réel.

Ce n'est ni du réalisme, ni du documentaire...

Le même mensonge, mais à un degré différent. »

Alvis Hermanis

*Mise en scène : Alvis Hermanis / Scénographie et costumes : Monika Pormale
Lumières : Oskars Platalskains / Son : Gatis Buillis*

Avec :

Guna Zarina, Baiba Broka, Girts Kruminis, Vilis Daudzin, Kaspars Znotins

*Une production du Nouveau Théâtre de Riga (Jaunais Rigas Teatris).
Une tournée organisée par la Rose des Vents Scène Nationale –
Lille – Métropole de Villeneuve d'Ascq.*